



Edito

Fêtons nos communiantes !

Entre mai et juin plusieurs secteurs paroissiaux ont vécu ou vont vivre une fête de la première communion avec parfois des baptêmes d'enfants en âge de scolarité : à St Lizier, le 10 mai dernier, fête de l'Ascension, 9 enfants ont fait leur première communion; à Prat, le 29 avril, 3 enfants ont fait leur première communion; à Lacourt, le 2 juin, 6 enfants vont faire leur première communion; à St Girons, le 3 juin, 2 enfants vont être baptisés et 4 feront leur première communion; à Aleu, le 9 juin, 3 enfants seront baptisés et 4 feront leur première communion; à Oust, le 10 juin, 2 enfants seront baptisés et 5 feront leur première communion. A St Lary le 3 juin, un enfant fera la profession de foi. Le 30 juin à Arrout un enfant fera sa première communion. Même si ces chiffres restent modestes, ils témoignent néanmoins d'une belle reprise de vitalité de chacun de nos secteurs et de notre Couserans dans son ensemble. Un peu partout, dans les secteurs, de petits groupes de catéchisme renaissent à l'initiative des paroissiens ou d'une famille. Des catéchistes se déclarent, s'organisent et se forment pour reprendre le flambeau de cette belle mission. Comme ne cesse de le rappeler notre pape François, la paroisse doit se manifester au plus près de ce que vivent les personnes.

Cet éditto est aussi l'occasion de mettre en lumière la belle foi de nos jeunes. Ici je ne peux parler que de ceux que je côtoie, mais je pense qu'il en est de même pour les autres. Je suis édifié par leur foi, leur générosité, leur enthousiasme. J'ai la chance de les voir régulièrement à la messe. Avec les paroissiens plus anciens, je suis touché par leur présence, leur joie, même s'il elle est parfois un peu exubérante. Je voudrais profiter de cette tribune pour les remercier et avec eux leurs familles et leurs catéchistes. Merci à vous tous pour ce bonheur que vous nous apportez par votre présence et votre engagement. Que cela dure longtemps! Que de nouveaux groupes de catéchisme puissent voir le jour sur notre territoire un peu partout.

Mon panorama ne serait pas complet si je n'évoquai pas ici les 6 adultes baptisés lors de la Vigile Pascale et les 11 confirmés de Pâques et de la Pentecôte à Pamiers lors de la célébration diocésaine. Une belle moisson encore cette année et de belles choses en perspective pour le catéchuménat des adultes l'an prochain.

Vive l'Eglise qui grandit! Vive la première communion!

Abbé Bertrand de Sentenac

Enseignement du pape François. 9 Mai 2018 - Catéchèse sur le baptême

« Le sceau du baptême ne se perd jamais »,

L'amour infini du Père qui dit à chacun: « Tu es mon fils bien-aimé »

Chers frères et sœurs, bonjour !

La catéchèse sur le sacrement du baptême nous conduit à parler aujourd'hui du bain accompagné de l'invocation de la Sainte Trinité, à savoir le rite central qui, à proprement parler, « baptise » – c'est-à-dire immerge – dans le mystère pascal du Christ (cf. Catéchisme de l'Église catholique, 1239). Saint Paul rappelle le sens de ce geste aux chrétiens de Rome, en demandant tout d'abord : « *Ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême* », et en répondant ensuite : « Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts » (Rm 6,3-4). *Le baptême nous ouvre la porte à une vie de résurrection, et non à une vie mondaine.* Une vie selon Jésus.

Les fonts baptismaux sont le lieu où se fait la Pâque avec le Christ ! L'homme ancien est enseveli, avec ses passions trompeuses (cf. Ep 4,22), pour renaître une nouvelle créature ; vraiment, les choses anciennes sont passées et de nouvelles sont nées (cf. 2 Cor 5,17). Dans les « Catéchèses » attribuées à saint Cyrille de Jérusalem, c'est ainsi que l'on explique aux nouveaux baptisés ce qui leur est arrivé dans l'eau du baptême. Cette explication de saint Cyrille est belle : « Vous êtes morts et vous êtes nés en même temps, et la même vague salutaire est devenue pour vous et votre tombeau et votre mère » (n.20, Mystagogique 2,4-6 : PG 33, 1079-1082). La renaissance du nouvel homme exige que soit réduit en poussière l'homme corrompu par le péché. Les images de la tombe et du sein maternel, auxquelles il est fait référence devant les fonts, sont en effet très incisives pour exprimer ce qui se produit de grand à travers les simples gestes du baptême. J'aime citer l'inscription qui se trouve dans l'ancien baptistère romain du Latran où l'on peut lire, en latin, cette expression attribuée au pape Sixte III : « Notre mère l'Église met au monde de façon virginale, à travers l'eau, les fils qu'elle conçoit par le souffle de Dieu. Vous qui êtes nés de nouveau à partir de ces fonts, espérez dans

le royaume des cieux ». C'est beau : l'Église qui nous fait naître, l'Église qui est le sein, qui est notre mère par le moyen du baptême.



Si nos parents nous ont engendrés à la vie terrestre, l'Église nous a régénérés à la vie éternelle dans le baptême. Nous sommes devenus des fils en son Fils Jésus (cf. Rm 8,15 ; Gal 4,5-7). Sur chacun de nous aussi, nés à nouveau de l'eau et de l'Esprit Saint, le Père céleste fait résonner avec un amour infini sa voix qui dit : « Tu es mon fils bien-aimé » (cf. Mt 3,17). Cette voix paternelle, imperceptible à l'oreille, mais bien audible par le cœur de celui qui croit, nous accompagne pour toute la vie, sans jamais nous abandonner. Pendant toute la vie, le Père nous dit : « Tu es mon fils bien-aimé, tu es ma fille bien-aimée. » Dieu nous aime beaucoup, comme un Père, et il ne nous laisse pas seuls. Et cela, depuis le moment du baptême. Nés de nouveau comme enfants de Dieu, nous le sommes pour toujours ! En effet, le baptême ne se répète pas, parce qu'il imprime un sceau spirituel indélébile : « Cette marque n'est effacée par aucun péché, même si le péché empêche le baptême de porter des fruits de salut » (CEC, 1272). Le sceau du baptême ne se perd jamais ! « Père, mais si une personne devient un brigand, de ceux qui sont les plus connus, qu'elle tue les gens, qu'elle

le commet des injustices, le sceau s'en va ? » Non ! Pour sa propre honte, le fils de Dieu qu'est cet homme fait ces choses, mais le sceau ne s'en va pas. Et il continue d'être le fils de Dieu, qui va contre Dieu, mais Dieu ne renie jamais ses enfants. Avez-vous compris ce dernier point ? Dieu ne renie jamais ses enfants. Redisons-le tous ensemble : « Dieu ne renie jamais ses enfants ». Un peu plus fort, parce que soit je suis sourd soit je n'ai pas compris : [ils répètent plus fort] « Dieu ne renie jamais ses enfants ». Voilà, comme cela, c'est bien.

Incorporés au Christ par le baptême, les baptisés sont donc conformés à lui, « le premier-né de nombreux frères » (Rm 8,29). À travers l'action de l'Esprit-Saint, le baptême purifie, sanctifie, justifie, pour former dans le Christ, un seul corps à partir d'un grand nombre (cf. 1 Cor 6,11 ; 12,13). C'est ce qu'exprime l'onction chrismale, « qui est le signe du sacerdoce royal du baptisé et de son agrégation à la communauté du peuple de Dieu » (Rite du baptême des enfants, Introduction, n.18,3). C'est pourquoi le prêtre bénit avec le saint-chrême la tête de chaque baptisé, après avoir prononcé ces paroles qui en expliquent la signification : « Dieu lui-même vous consacre avec le chrême du salut pour que, insérés dans le Christ, prêtre, roi et prophète, vous soyez toujours membres de son corps pour la vie éternelle » (ibid., n. 71).

Frères et sœurs, la vocation chrétienne est là tout entière : vivre unis au Christ dans la sainte Église, participants de la même consécration pour remplir la même mission, dans ce monde, en portant un fruit qui dure pour toujours. Animé de l'unique Esprit, en effet, le peuple de Dieu tout entier participe aux fonctions de Jésus-Christ, « prêtre, roi et prophète » et porte la responsabilité de la mission et du service qui en découlent (cf. CEC, 783-786). Que signifie participer au sacerdoce royal et prophétique du Christ ? Cela signifie faire de soi une offrande agréable à Dieu (cf. Rm 12,1), en lui rendant témoignage par une vie de foi et de charité (cf. Lumen gentium, 12), en la mettant au service des autres, à l'exemple du Seigneur Jésus (cf. Mt 20,25-28 ; Jn 13,13-17). **Merci.**

© Traduction de Zenit, Hélène Ginabat

Trois solennités en juin pour prévoir les vacances qui approchent ...

En ce mois de juin, nous allons vivre des événements importants pour notre vie Chrétienne.

Tout d'abord, la solennité du Sacré Cœur de Jésus, dès le vendredi 8, puis le 24, la solennité de la Nativité de Saint Jean-Baptiste, le Précurseur du Sauveur. Et enfin, le 29 juin, la solennité du martyr des Saints Apôtres Pierre et Paul. Ces trois moments importants nous invitent chaque année à revisiter notre vie au regard des fêtes que nous propose l'Église. Essayons, en avant première de découvrir ce qui peut nous faire avancer vers le Salut proposé par le Seigneur.

Tout d'abord, la solennité du Sacré Cœur de Jésus :

Dès l'Évangile selon Saint Jean, nous découvrons que le soldat romain, en ouvrant le cœur de Jésus, mort sur la croix, provoque un écoulement de sang et d'eau. L'eau est l'image de la vie divine. Ainsi, nous voyons tout l'amour de Dieu dans cette source nouvelle. Nous sommes sauvés par la mort divine du Christ et le cœur transpercé de Notre Seigneur nous le fait voir, nous le fait comprendre. Saint Jean ajoute dans sa première lettre (5,⁶) : « *C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang.* » Dieu le Père, en envoyant son Fils dans notre humanité a donc accueilli son sang pour nous permettre d'aller jusqu'au salut.

Et c'est dès le XII^e siècle que, par la contemplation des plaies de Notre Seigneur, les mystiques ont compris que le cœur qui battait pour nous et qui a donné son sang méritait une dévotion particulière qui a été confirmée en 1675 par une inspiration divine à une religieuse de la Visitation, sainte Marguerite-Marie Alacoque : « *Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes.* » C'est alors que s'est développée dans le monde la dévotion au Cœur Sacré de Jésus.

Puis nous fêterons la Nativité de Saint Jean-Baptiste.

C'est exceptionnel de fêter la naissance d'un saint. On ne trouve en effet que la Nativité de Notre Seigneur (Noël), la Nativité de la Vierge Marie (le 8 septembre) et celle de Saint Jean-Baptiste. Pourquoi cette solennité ?

Rappelez-vous que l'annonce de sa naissance est assez particulière. L'ange Gabriel vient annoncer à Zacharie, ce prêtre en service au Temple, qu'il va avoir un fils alors que sa femme, Elisabeth et lui-même sont très âgés. Si l'annonce a été faite uniquement à cet homme, les juifs qui sont au Temple sont rapidement au courant de ce qui vient de se produire puisque Zacharie sort muet de son service et ils comprennent qu'un événement important vient de se produire. Une annonce particulière donc qui est à demi dans le secret.

Jean le Baptiste qui va naître deviendra le Précurseur du Messie. Il est celui dont il est écrit : « *Voici que j'envoie mon messenger au-devant de toi, pour te préparer la voie.* » (Malachie, 3,¹). Dès les premiers siècles chrétiens, cette fête fut très populaire ; de nos jours encore, son caractère joyeux est souligné par les « feux de la Saint Jean » illuminant, dans la nuit, le sommet des collines. Dès ce jour, les jours vont commencer à diminuer jusqu'à la Nativité de Notre Seigneur, puisqu'à Noël les jours commencent à rallonger. Notre Sauveur est là, l'histoire du Salut est à son terme.

Enfin, le 29 juin, nous fêterons les deux grands Apôtres qui ont, par leur martyre, planté l'Église du Seigneur à Rome.

Saint Pierre, selon la tradition, fut cloué sur une croix, la tête en bas, en signe d'humilité, tandis que saint Paul a été décapité (n'oublions pas que Paul était romain et juif). La tradition veut aussi que là où saint Paul a été martyrisé, sa tête, détachée de son buste, est allée rouler par trois fois, découvrant ainsi une source à chaque rebond, que



l'on appelle encore de nos jours : « Tre fontana ». Sources que l'on peut voir à Saint-Paul-Hors-les-Murs à Rome.

En célébrant ensemble ces deux martyrs, piliers de l'Église, c'est toute l'Église qui est honorée. A travers eux en effet, nous chantons la gloire de Dieu qui a été propagée par les Apôtres qui ont connu Jésus ainsi que ceux qui ont suivi et ont donné leur vie pour l'annonce de l'Évangile. Cette fête est tellement importante que de nombreux prêtres ont été ordonnés à une date la plus proche du 29 juin, pour bien marquer l'importance de la vie et de la mort de ces deux Témoins du Christ, et le don que font les prêtres de leur vie à Dieu.

Ainsi ces trois solennités réunies en ce mois de juin nous permettent-elles de partir de la source même de notre Salut, le cœur du Christ transpercé et donnant naissance à une source d'eau vive, nous invitant à suivre le Précurseur sur la préparation de notre cœur en redressant nos sentiers et en aplanissant nos collines afin que le Seigneur puisse pénétrer dans notre propre humanité et nous transformer jusqu'à ce que nous puissions, à notre tour, offrir notre vie à ce Dieu d'Amour et de Miséricorde infinie. Ce Dieu qui va nous permettre de puiser à cette source de vie éternelle, l'Eucharistie, afin de nous conduire jusqu'au Royaume des cieux promis à ceux qui ont donné à leurs frères la possibilité de connaître et d'aimer Dieu.

Bon chemin pendant les vacances qui approchent pour faire de notre vie un véritable don au Seigneur.

✠ Hubert

Allianz 

17, avenue Henri Bernere
09200 SAINT-GIRONS
05 34 14 32 70

DEFA

Mon chauffage,.....ma planète

Livraison de Fioul et GNR
à domicile 05.61.04.01.30

**POMPES FUNÈRES
CUMINETTI**

Chambre funéraire à St Lizier
9, rue des Jacobins - 09200 ST GIRONS
Tél. 05 61 66 09 22 - Fax 05 61 66 18 71

**Maison
COUTANCEAU**

Rôtisserie - Traiteur
Volailles fermières
Plats cuisinés
Fête Gras
Canard Gras - Confit

Adresse: 45 rue de la République 09200 Saint Girons
05 61 66 08 55

" Je suis le chemin, la vérité et la vie. " (Jn , 14 – 6)

II. La vérité

" Qu'est-ce que la vérité ? " En quel sens faut-il entendre ce terme de vérité ?

La vérité signifie infiniment plus qu'un ensemble de propositions ou d'affirmations vraies (ou exactes.)

Au-delà du temporel, et de nos vérités personnelles et abstraites, c'est le message chrétien qu'il s'agit ou pas de retenir en tant que parole et action de Dieu ; cette vérité chrétienne est celle de l'Evangile de Jésus-Christ.

L'écriture Sainte se présente comme un ensemble de documents qui visent de façon très humaine, avec les limites et les déficiences que cela comporte, à témoigner de la présence et de l'action de Dieu.

Pour chaque croyant, Jésus ne peut être dépassé ou remplacé par aucun autre Seigneur, par aucune autre Parole, par aucune autre vérité supérieure. Telle est bien la croyance de tous ceux, qui depuis vingt siècles, et sur la base d'une foi bien attestée, ont commencé à s'engager pour le Crucifié que Dieu a ressuscité.

Chacun peut se soustraire à ce défi en disant non, mais la foi est une décision qui implique une adhésion intime et libre, une disposition à croire. Moins la vérité dont il est question est ordinaire et banale plus elle est profonde et significative, d'autant plus grande est l'exigence d'une adhésion et d'une disponibilité.

On a l'impression, en lisant l'Evangile, que la Vérité n'est pas d'une approche facile. "Il est venu dans le monde et le monde ne l'a pas connu." Tout se passe comme si elle était trop grande pour nos intelligences, et c'est sûrement vrai. Il a fallu le souffle de l'Esprit pour donner sens à la Parole. Ce n'est qu'après la Pentecôte que les apôtres ont réellement compris la vérité vraie et se sont fait comprendre.

Notre vie spirituelle véritable ne peut commencer qu'avec la certitude profonde installée en nous de Jésus Fils unique de Dieu venu en chair. Jésus nous affirme à plusieurs reprises que cette certitude est un don, le premier des dons de l'Esprit ; notre effort ne peut le conquérir, mais seulement nous permettre de le recevoir et d'engager le premier pas sur la voie étroite.

Cette vérité profonde ne peut être que totale ; une vérité seulement mystique ou politique ou scientifique n'est pas

vraie. Cela est à rapprocher de la parole connue : " Le bon Berger est celui qui donne sa vie pour ses brebis." Ce sont les mauvais bergers qui parlent du bonheur des autres et ne se refusent rien, défendent leurs intérêts et envoient les autres à la guerre ; leurs vérités ne peuvent être totalement vraies. Il faut regarder vers l'Absolu pour voir apparaître que Dieu seul peut nous faire connaître Dieu ; que Dieu seul peut nous faire recevoir Dieu. Si nous ne recherchons qu'une simple transformation de notre être et un avenir d'indépendance solitaire, nous restons sur la voie du temporel limitée à notre existence terrestre. Mais si nous voulons, dans un avenir ultraterrestre engager cette transformation profonde de notre dimension actuelle en un avenir libre et bienheureux, c'est le Christ que nous devons suivre parce que seul, le Christ nous introduira dans l'Absolu parce qu'Il est l'unique porte du Royaume de Dieu.

Nous serons effectivement maintenus dans la vérité si nous nous mettons concrètement à la suite de Jésus : se



conformer à sa vie, s'associer à sa destinée de façon authentique, chacun dans son propre itinéraire.

C'est simple, apparemment, et combien difficile pourtant ! "Avant que le coq n'ait chanté deux fois..." On a tout compris. C'est que la chair est faible si l'esprit est prompt. Nous le savons tous, aujourd'hui comme hier. C'est la rançon de notre humanité. Mais un jour viendra où, rompant nos amarres, nous le rejoindrons là où Il va. Il nous y prépare une place. Il l'a dit. Et, de ce lieu d'ailleurs, déjà nous savons le chemin. Le chemin ?... Mais non, dit Thomas, nous

ne le connaissons pas. Alors Jésus, pour lui, précise : " Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie. Nul ne va au Père que par moi. "

Sur le chemin de Gethsémani, alors que les instants sont comptés, Jésus va rappeler à ceux qui l'accompagnent, avec insistance et gravité, comme une idée fixe qu'on poursuit : " Je suis le cep, vous êtes les sarments, mon Père est le vigneron... Comme Il m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle amis. " (Jn 15)

Ce commandement est la clé du Royaume. On comprend qu'Il n'est pas venu pour autre chose que pour établir une relation filiale de nous tous avec Dieu à travers sa propre humanité.

Nous pouvons donc commencer tout de suite à nous aimer. Pourquoi attendre ? Mais qui le comprend ? Ceux-là sans doute qu'Il a choisis pour en témoigner, la petite troupe de fidèles qui traversent avec Lui le Cédron, nous de qui Il a fait Ses amis ?

Oui, c'est difficile ! C'est difficile parce que l'Adversaire, depuis l'origine, refuse et combat la paternité de Dieu ; parce qu'il s'efforce de nous entraîner dans ce refus et souvent y parvient ; parce que , ténèbres lui-même, il rejette la Lumière. Parce qu'il se fortifie dans la haine et s'oppose à l'amour.

Parce qu'il est division, que l'unité menace et qu'un monde sans Dieu serait son royaume à lui.

Mais le Maître nous incite au courage. Aujourd'hui est un autre jour. Dieu nous donne à chaque instant son pardon et sa grâce, dans un recommencement sans fin, comme une promesse offerte à ses amis : " Je ne vous appelle plus serviteurs... "

Qu'avons-nous d'autre à faire sur cette terre que de nous identifier et d'adhérer toujours plus, au Fils unique ? Nous l'attendons, comme nous attendons qu'une telle Vérité fasse la trame de nos journées et de nos espérances les plus vives, le constant rappel de nos témoignages, jusqu'à ce qu'on s'en pénètre. Faute de quoi se confirmera la crainte du Seigneur : " ...le Fils de l'Homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? " (Luc 18,8)

La Vérité nous rendra libres, nous dit Saint Jean, et la Croix est le signe d'amour et de délivrance avec lequel nous vaincrons.



Suite de la formation sur l'Eucharistie

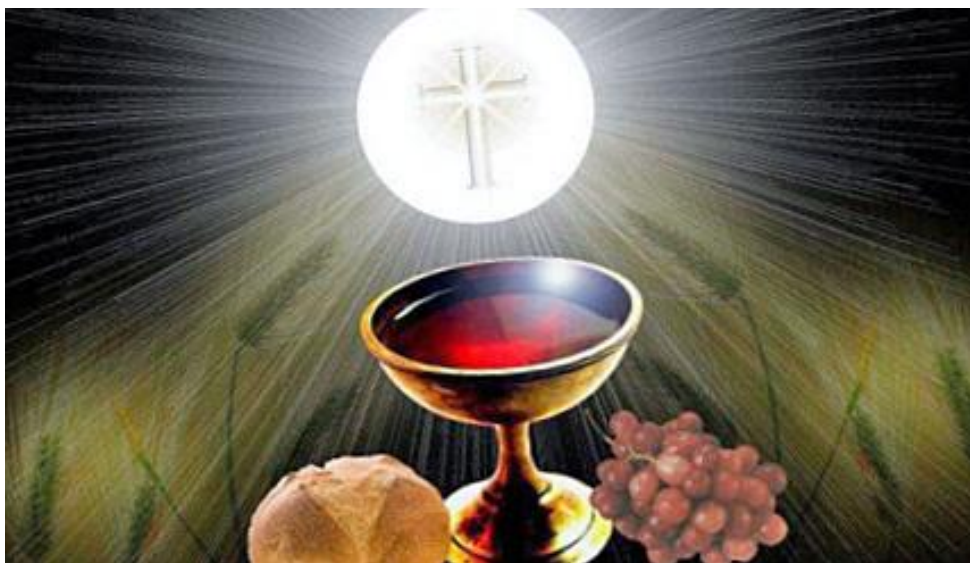
Le sacrifice de la messe que nous célébrons chaque jour

« Faites cela en mémoire de moi » (Lc22,19).

Après avoir donné son Corps et son Sang à ses disciples au cours de la Sainte Cène, Jésus donne aux Apôtres l'ordre de toujours faire ce qu'il venait d'accomplir, en mémoire de Lui. Désormais, Jésus institue en même temps le sacrement du Sacerdoce et celui de l'Eucharistie; les Apôtres vont perpétuer, rendre toujours actuel le repas-sacrifice eucharistique qui sera le Mémorial de la mort et de la Résurrection du Christ. Ils se souviendront toujours de ce qu'il a fait ce jour-là et ils le reproduiront pour le rendre actuel jusqu'à la fin des temps. C'est là qu'est née la messe que nous célébrons chaque jour, nous les fidèles autour d'un prêtre. Que se passe-t-il alors pendant la messe ? Que faisons-nous ? Quand je parle de la messe, il faut entendre l'Eucharistie car ces deux termes sont synonymes. Comme nous l'avons vu, l'Eucharistie est une action de grâces. Pendant la messe, nous rendons grâces à Dieu par Jésus-Christ, avec Lui et en Lui. C'est le Christ Lui-même qui s'offre en action de grâces à son Père et notre Père du ciel, et je dirais qu'il s'offre en nous portant tous et chacun sur ses épaules ou sur son dos.

Il faut retenir que pendant la messe, C'est Jésus lui-même qui s'offre en nous portant ; ce qui ne veut pas dire qu'il s'offre plusieurs fois ou qu'il offre plusieurs sacrifices. A chaque messe il n'offre pas un nouveau sacrifice, mais c'est l'unique sacrifice qu'il a offert une fois pour toutes le Jeudi-Vendredi Saint qui est rendu actuel dans les mains du prêtre. Au cours de la messe, Jésus renouvelle, actualise son sacrifice par le prêtre ; et, comme au premier sacrifice il portait toute l'humanité, de même en le réactualisant, il porte chacun de nous et toute l'humanité avec nous. Le prêtre, lui, s'unit au Christ s'offrant, et dans cette union, il rend actuel le premier sacrifice du Christ ; et en même temps, il s'offre avec le Christ et offre le peuple de Dieu et toute la création. Avec le Christ dans le Prêtre, l'assemblée présente à la messe s'offre, et chacun s'offre lui-même et offre les siens et tout ce qui lui appartient.

Pendant la messe, le Christ s'offre com-



me une offrande pure, sans tache capable de sauver les hommes et le monde, en action de grâces au Père pour le don (Lui-même) qu'il a fait aux hommes ; en même temps, il s'offre à nous comme une nourriture de la vie éternelle comme il l'a fait aux premiers Apôtres. Le prêtre et les participants à la messe s'offrent par le Christ, avec Lui et en Lui, aussi en action de grâces au Père pour le même don (Jésus) fait à l'humanité ; ils se donnent eux-mêmes en offrande, offrant leur vie et les leurs, leur travail et tout ce qui leur appartient ainsi que la création. En s'offrant en sacrifice, ils s'engagent aussi au don de soi à leurs prochains afin d'être pour eux une nourriture, à travers le service qu'ils leur font par amour pour eux. En célébrant l'Eucharistie, nous nous engageons à aimer et aimer en actes et en vérité et non en paroles et discours ; aimer d'un amour capable de se donner pour l'autre si nécessaire : « Pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime », nous dit Jésus (Jn 15,13). Saint Jean ajoute : « A ceci nous avons connu l'amour : Celui-là a donné sa vie pour nous. Et nous devons nous aussi donner notre vie pour nos frères. (...). Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes et en vérité » (1Jn3,16.18). Ce service et cet amour auxquels nous invite la célébration de l'Eucharistie sont signifiés dans

le lavement des pieds que Jésus a fait à ses disciples pendant la Cène (Jn 13,1-17) car Saint Jean ne rapporte pas les paroles de l'institution de l'Eucharistie comme les Synoptiques mais nous donne la signification de l'Eucharistie : l'amour qui se donne.

Ainsi quand nous allons à la messe, il nous faut savoir ce que nous allons faire ou ce que nous faisons : nous offrir nous-mêmes par le Christ avec Lui et en Lui, en action de grâces au Père du ciel; offrir aussi avec nous notre vie quotidienne, les nôtres et tout ce qui nous appartient (le bon et le mauvais, les joies et les peines,...); nous rendons grâces à Dieu pour Jésus qu'il nous a donné et pour tout ce qu'il nous fait; sans oublier que ce sacrifice offert nous engage dans l'amour, le partage et le service de nos frères.

Abbé Jean

**Relais d'adoration
eucharistique
Tous les jours de 9h à 18h
à la chapelle
du centre paroissial
Le jeudi jusqu'à minuit
Le 1er vendredi toute la nuit
Entrée libre**



axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION
Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Ariège :
4 impasse du Mercadal Tel : 05.61.28.73.73 Fax : 05.61.73.41.22
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :
12 rue des cosmonautes
31400 Toulouse

OPEL

62, avenue de la Résistance
09200 SAINT-GIRONS
05 61 66 21 77

L'incroyable histoire malheureusement méconnue de Gino Bartali, le champion de cyclisme qui a aidé des Juifs à échapper aux Nazis

Jérusalem-Rome à vélo.

An 66 de notre ère, un sacrifice païen devant le Temple puis la décision du grand prêtre de ne plus procéder au sacrifice quotidien à l'empereur débouche sur la révolte des zélotes. Trois ans plus tard, les légions romaines conduites par le fils de l'empereur, Titus, noient cette révolte dans le sang. Le siège victorieux de Jérusalem provoque la destruction du Temple et l'exil des juifs en diaspora. Il faudra attendre pas moins de 1878 ans pour que la prière le jour de sabbat, l'an prochain à Jérusalem, devienne réalité et que naisse l'État d'Israël dont on souffle les 70 bougies cette année. Retour du peuple juif sur la terre de ses ancêtres. Un anniversaire d'une naissance qui vit des débuts chaotiques, attaqué de toutes parts le jeune peuple de pionniers et de réfugiés lutte le dos au mur pour sa survie.

cardinal de Florence, sa ville, et qui l'a marié, pour faire partie de son réseau de résistance à Mussolini au service des juifs persécutés par l'État fasciste et que de courageux catholiques italiens cachent afin de les sauver de la barbarie nazie.

Gino va mettre au service de la cause sa popularité et ses talents de cycliste à avaler des kilomètres dans la poussière des routes. Dans une Italie qui se hérissé de barrages et où les gens sont obligés de rester chez eux, lui, sous le prétexte de son entraînement, sort tous les jours sur son vélo. Bien visibles sur sa bicyclette des images de la Madone et de la petite Thérèse et bien dissimulées dans sa potence et sous sa selle de faux papiers indispensables aux familles Juives hébergées dans des couvents ou cachées dans des maisons particulières dont la sienne à Florence.



Une des manifestations, symbolique et inattendue, de la célébration de cette survie toujours menacée, prend le contre pied à vélo de la marche des légions romaines sur Jérusalem : un tour d'Italie qui a démarré avec un contre la montre dans la vieille ville de Jérusalem et qui vient de traverser Israël pour atterrir en Sicile, avant de parcourir l'Italie, et de rejoindre sa destination finale Rome. Jérusalem-Rome, tout un symbole, incarné par un coureur cycliste qui gagne le tour de France l'année de la création d'Israël en 48 : Gino Bartali dit le pieux.

Sur le podium lors de sa précédente victoire dans le tour, avant guerre en 38, ce fervent catholique se signe ostensiblement à l'inverse des fouteux italiens, vainqueurs de la troisième coupe du monde en France un mois plus tôt, et qui font le salut fasciste pour célébrer leur victoire. Ses convictions anti-fascistes lui valent d'être contacté pendant la guerre par le

Aujourd'hui on triche et on cache dans son guidon une batterie électrique pour faire tourner ses jambes avec plus de facilité; autre temps, autres mœurs.

Coursier à risque il transporte aussi des textes pour les journaux de la résistance et les porte dans des imprimeries clandestines. Arrêté plusieurs fois et suspect aux autorités il s'en tire à chaque fois en insistant pour que les brutes ne touchent pas avec leurs grosses pattes à son vélo réglé au millimètre finement pour une efficacité maximale. Son statut de demi-dieu le sauve à chaque fois mais à plusieurs reprises il est à deux doigts de se faire prendre et dans ce cas il sait ce qui l'attend, collé à un mur et le peloton d'exécution.

A l'entrée en guerre de l'Italie aux côtés des nazis la botte compte environ 45 millions d'habitants et sa communauté juive répartie dans les grandes villes, Rome, Milan, Florence, Venise, Turin, Gênes, Trieste.... 45.000 individus. Une toute petite part des neuf millions et

demi de juifs d'Europe, la France à la même époque, pour une population équivalente à celle de l'Italie, abrite environ 300.000 juifs. La grande majorité vit à Paris et sont pour beaucoup des réfugiés des pays de l'Est chassés par la montée du nazisme.

Cette communauté est romaine depuis le temps de Jules César et si elle n'a quitté ses ghettos qu'avec l'indépendance de l'Italie elle était déjà là au moment de la destruction du Temple et ne cultive donc pas la mémoire de l'exil. Elle n'a pas été chassée de sa terre d'Israël et ne se retrouve en diaspora qu'au moment de la synagogue et du sabbat. Dans la vie de tous les jours elle est parfaitement assimilée, ne parle que l'Italien, se sent italienne; aussi tombe-t-elle des nues, comme le montre le beau film, le jardin des Fizzi Contini, quand s'abattent sur elle les lois anti juives de Mussolini en 38. Lois qui seront copiées deux ans plus tard par le régime de Vichy.

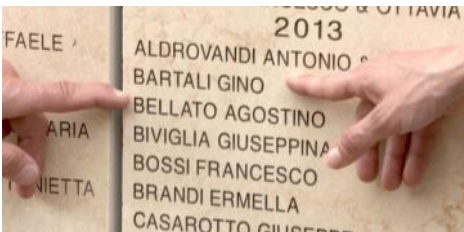
A ce stade pourquoi faire des juifs italiens, qui y vivent comme des poissons dans l'eau, des boucs émissaires de tout ce qui va mal dans la société? Une seule réponse : l'identité. Mussolini et ses fascistes veulent créer un homme nouveau, une version moderne du légionnaire romain, frugal et vertueux qui s'opposera à la mollesse, à l'appétit pour l'argent, en un mot la décadence bourgeoise que représente le juif imaginaire, membre du peuple élu, dont la seule présence s'oppose à cette vision fantasmée et populiste de l'homme nouveau. Sur le terrain, contre cette vision

mortifère, se dresse la catholicité qui met ses réseaux au service de la survie des juifs italiens. Rome et le Vatican main dans la main avec Jérusalem, unis pour le bien, enterrent pour l'occasion la hache de guerre.

Et le symbole le plus éclatant de cette belle œuvre ce sera un coureur cycliste. Son cœur de grimpeur qui bat à 32 pulsations minute et lui permet de faire des différences énormes en montagne s'arrêtera brusquement, en crise cardiaque, un beau jour de mai de l'an 2000.

Et à sa mort se révélera une vérité cachée, son rôle dans le sauvetage des juifs italiens. « Quand c'est son cœur qui parle pour le bien on le garde à l'intérieur de soi » dira-t-il à son fils en lui interdisant de raconter à quiconque. Toute sa vie il a désiré que reste dans l'ombre son propre héroïsme, ne voulant pas confisquer à son profit par sa notoriété, le sacrifice de ceux qui sont tombés pour la cause.

Sorti de l'ombre par les témoignages d'enfants de familles juives qu'il a sauvées, il sera déclaré Juste parmi les nations et son nom inscrit au mémorial de Yad Vashem. Dix huit ans pile après son décès, à l'occasion du départ du tour d'Italie à Jérusalem, sa petite fille le représentera et recueillera l'hommage de la nation israélienne qui, fait très rare, lui attribuera la nationalité à titre posthume.



Au lendemain de la guerre, le fantôme fasciste balayé, deux grand champions vont faire vibrer la nouvelle Italie, un florentin et un piémontais. Fausto Coppi et sa dame blanche, le Nord, et le revenant Gino Bartali, le Sud profond. Au delà des rivalités locales ils incarnent deux manières de vivre sa vie si bien décrites par le grand écrivain Corso Malaparte.

«Bartali appartient à tous ceux qui croient aux traditions et à leur immuabilité, à ceux qui acceptent le dogme. Il est un homme métaphysique protégé par les saints. Coppi n'a personne au Ciel pour s'occuper de lui. Son manager, son masseur n'ont pas d'ailes. Il est seul, seul sur sa bicyclette. Il ne pédale pas avec un ange perché sur son épaule droite. Bartali prie en pédalant. Coppi, rationaliste, cartésien, sceptique et pétri de doutes, ne croit qu'au moteur qu'on lui a confié : c'est-à-dire son corps »

Bernard

Chronique

Fleurs et liturgie

L'art floral dans les célébrations

Pentecôte

Emplis de l'effusion de L'Esprit-Saint, en route ! Le cœur en joie, pour témoigner, semblables aux Apôtres, de l'amour du Seigneur.

LES FORMES

LA SPIRALE

La spirale manifeste l'apparition du mouvement circulaire sortant du point originel.

Sa formation naturelle est fréquente dans certains végétaux, comme la vigne ; elle évoque l'évolution d'une forme ascendante à partir d'un point originel.

Les Christs romans sont souvent conçus autour d'une spirale. Dans les édifices religieux, cette figure rythme l'expression sculpturale.

Noël et Pâques s'inscrivent dans une spirale : tel l'escalier en colimaçon qui nous fait repasser sans cesse par une même génératrice mais en nous rapprochant du sommet.

LE CARRÉ

Le carré symbolise les quatre éléments : terre, eau, air et feu. On dit qu'il est le symbole de l'univers, de tout ce qui a été créé.

Le cercle et le carré s'unissent fréquemment pour constituer un ensemble ; à eux deux ils symbolisent le cosmos, c'est-à-dire le ciel et la terre.

Les églises sont des quadrilatères à l'intérieur desquels les rayons lumineux tournent tout au cours de la journée, tandis qu'à l'extérieur, l'ombre portée du clocher trace le cercle du temps céleste.

Dans l'architecture chrétienne, dès le IXe siècle, les conciles établissent une symbolique : les églises sont construites en forme de cube – symbole de la terre -- surmonté d'une coupole – symbole du ciel.

Ainsi en est-il des églises byzantines du Moyen Age qui sont des édifices cubiques surmontés d'une coupole centrale, espèce de microcosmes qui reproduisaient la forme de l'Univers. Les sujets de peinture qui recouvraient les voûtes et les murs étaient choisis pour évoquer les Saints du Ciel invisible, et les événements de la vie terrestre du Christ.

« Ainsi parle le Seigneur : Le ciel est mon trône et la terre l'escabeau de mes pieds. » (Isaïe 66/1)

Le carré est une figure anti-dynamique, ancrée sur 4 côtés ; elle implique l'idée



de stabilisation. Ainsi la Jérusalem carrée de l'Apocalypse est stabilisée dans la perfection.

« La cité était carrée : sa longueur égaillait sa largeur.

Il mesura au roseau, elle comptait 12 000 stades :

La longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. » (Apocalypse 21/16)

Le carré comme la croix sont caractérisés par le chiffre quatre, symbole d'universalité spatiale.

PROFESSION DE FOI

« J'ai découvert Jésus-Christ

Je crois en son amour

Je lui serai fidèle »



Ce bouquet colonne exprime la force, l'équilibre et l'élan ascensionnel :

La profession de foi nous situe dans la longue marche du Peuple de Dieu dirigée par l'Esprit du Seigneur.

L'Église invite les chrétiens à renouveler solennellement leur profession de foi baptismale au cours de la vigile pascale.

Ce bouquet évoque les colonnes de feu et de nuée qui guidaient les hébreux à travers le désert qui bordait la mer des roseaux (Exode 13/21-22)

L'asparagus monte en spirale. Il signifie l'attachement qui s'exprime et se manifeste lors de la profession de foi.

Le rose est la couleur liturgique des dimanches qui chantent l'allégresse. La liturgie du troisième dimanche de l'aveugle dont les ornements sont roses prélude à la joie de Noël. Avec Marie nous chantons le cantique du Magnificat : « J'exulte de joie en Dieu mon Sauveur » et à la suite d'Isaïe nous jubilons de joie et nous crions notre action de grâces

« Laissons éclater notre joie

Dieu est au milieu de nous...

Jubilez, criez de joie ! » (Isaïe 12/6)

Le IVe dimanche de carême est également célébré en rose. Le Psaume nous invite à l'allégresse :

« Jérusalem au plus profond de mon cœur

Jérusalem au plus profond de ma joie ! »

Le blanc rappelle la fidélité au baptême.

GT



Pèlerinage à ND du Marsan

Notre Pèlerinage commun du Couserans à Notre Dame du Marsan le lundi 21 mai 2018



Après un temps de prière à la Cathédrale St Lizier, durant lequel nous avons réentendu le récit de la Pentecôte, l'Effusion de l'Esprit Saint sur les Apôtres au milieu desquels Marie se tenait en prière, et la bénédiction des pèlerins, nous priment le chemin de la chapelle dans le recueillement.

Notre marche et les haltes nous les avons vécues au rythme du chapelet avec de belles méditations du Père Jean Fauroux que nous remercions de tout cœur. Ce sont d'ailleurs ces méditations que j'ai choisi de vous partager cette fois. J'y ajoute quelques photos de notre pèlerinage où vous pourrez reconnaître entre autres la présence de notre évêque qui a présidé la messe assisté comme il se doit de notre diacre Hubert, avec la prédication profonde, vivante et chaleureuse du père Antoine Renaut (délégué épiscopal à la Mission) et aussi la présence des pères Mario, René, Jean (de St Girons) et Lizier de Bardies (de Toulouse)

Père Eric Pouvaloue †, Chapelain du Marsan.



Marie, Mère de l'Eglise et Evangéliste des peuples.

(Méditation pour les étapes de la procession au Marsan)
Par le père Jean Fauroux.

« Comment Marie est-elle Mère de l'Eglise et plus largement de toute l'humanité ? Marie est la mère de l'Eglise tout d'abord parce qu'elle a donné la vie à Jésus. Elle a permis ainsi la création des fondations de cette Eglise. Jésus est, en effet, la pierre d'angle rejetée des bâtisseurs sur laquelle est édifée cette Eglise. Marie est donc essentielle pour cette construction. Ce qui veut dire que notre relation à elle est plus qu'une simple dévotion comme nous pouvons en avoir par rapport à d'autres saints. Elle doit faire naître le Christ en chacun de nous. Cette naissance devient effective lorsque nous l'accueillons comme quelqu'un qui nous aime à en mourir et que nous lui faisons une totale confiance comme elle lorsqu'elle répond à l'ange Gabriel : « Je suis la servante du Seigneur : Qu'il me soit fait selon ta parole. » Demandons à Marie, dans cette première dizaine de chapelet, de nous aider à devenir comme elle serviteurs et servantes du Seigneur.



Marie est aussi la Mère de l'Eglise par le don que Jésus fait de Jean à sa mère : « Mère, voici ton fils ! » Jean, en effet, suivant la Tradition, représente l'Eglise qui est le corps du Christ dont chacun de nous est un

AGENDA Juin 2018

Mercredi 06 : 09h, Messe à la Chapelle du Marsan
17h, Catéchisme à Montjoie



Vendredi 08 : Fête du Sacré Cœur !

Samedi 09
18h, Messe à Contrazy (Messe Anniv Mme Yvonne Bouin)

Dimanche 10
10h, Messe à la Cathédrale St Lizier (Messe de Neuvaine de M. Albert Miguel)

Mercredi 13 : 09h, Messe à la Chapelle du Marsan
17h, Catéchisme à Montjoie

Vendredi 15 : 18h, Messe à Gajan (Fête)

Samedi 16
15h30, Mariage de Castex Hervé et Gil Nathalie à Montjoie
18h, Messe à Mérigon (Fête)
20h30, Spectacle à l'église de Sentaraille

Dimanche 17
10h, Messe à la Cathédrale St Lizier.
(Neuvaine de Mme Louissette Mazard)

11h15, Baptême de Jade Fontaine à St Lizier
Mardi 19 : 11h, Messe à la Maison de retraite de Ste Croix
Mercredi 20 : 09h, Messe à la Chapelle du Marsan
17h, Catéchisme à Montjoie

Judi 21 : 09h30 à 17h : Réunion des Prêtres au Pesquié

Samedi 23
10h, Messe des Anciens Enfants de Troupe à Montjoie

Ets Cazaux Olivier
Le Trein-09140 Ustou
06.72.34.35.27

Charpente-Couverture-Zinguerie
« Spécialiste de l'ardoise »
Maçonnerie générale

AMBULANCES - TAXIS

Véhicules climatisés

Broué
SARL

18 Rue de Pujole - 09140 SEIX
05 61 66 81 79
ambulances.broue@wanadoo.fr

vival Monique Servat

by Casino Alimentation · Pain · Produits Régionaux

Ouvert de 7h30 à 13h
de 15h à 19h30
Y compris le dimanche
Fermé le mercredi hors saison

09140 OUST • Tél : 05 61 66 82 71

membre. Notre vocation est d'être des membres vivants de ce corps. Mais nous ne pouvons rester vivants que si nous restons unis au Christ. Jésus nous dit, en effet : « Sans moi vous ne pouvez rien faire. » Il est la vigne, nous sommes les sarments. Les sarments ne peuvent porter du fruit que s'ils restent greffés sur la vigne. Demandons à Marie de nous aider à rester unis au Christ afin que notre vie porte le plus possible des fruits d'amour.

Marie est la mère de l'Eglise



dès ses origines. Tout de suite après l'Ascension et avant la Pentecôte, suivant le récit des Actes des Apôtres, nous la voyons en prière avec les Apôtres : « Ils étaient tous, unanimes, assis à la prière, en compagnie de quelques femmes dont Marie, la mère de Jésus, et avec ses frères. » Marie est donc là au cœur de cette Eglise naissante, comme pour la faire vivre spirituellement en chacun de ses membres. Tous deviennent ainsi ses enfants. Elle les soutient de sa présence protectrice tout en leur révélant l'importance de la prière, et, en particulier, l'importance de la prière communautaire. C'est celle-ci qui les aide surtout à se reconnaître frères. Demandons à Marie de nous aider à comprendre l'importance de cette prière pour que nous y trouvions la force de nous aimer vraiment comme des frères.

Comment Marie est-elle évangéliste des peuples ? L'Evangile c'est la Bonne Nouvelle que Dieu adresse aux hommes. Marie est un témoin privilégié de cette Bonne Nouvelle par sa confiance en Dieu et sa disponibilité (cf. la réponse faite à l'ange) ; par l'attention aux autres (visite à Elisabeth, noces de Cana) ; par l'action de grâces pour les merveilles que Dieu a faites pour elle ainsi que par sa vérité et son humilité (cf. le Magnificat) ; par ses paroles d'encouragement : « Faites tout

ce qu'il vous dira ! » ; par son immersion totale dans la souffrance humaine sans révolte ni perte d'espérance (épreuves innombrables : rejet, pas de place pour eux au moment de la naissance de Jésus, menaces de mort pour l'enfant, fuite en Egypte, perte de l'enfant à 12 ans, hostilité grandissante vis-à-vis de Jésus, de la part de ses concitoyens d'abord à Nazareth puis de la part des pharisiens et des grands prêtres qui vont tout faire pour qu'il soit condamné à mort et exécuté alors qu'il est innocent. Le mal atteint ici son paroxysme.) Au cœur de toutes ces épreuves, Marie donne un témoignage incroyable. Par sa non violence, son courage et sa confiance elle révèle que l'amour est plus fort que la haine et l'espérance plus forte que le non sens et le désespoir. Et ça, c'est une vraie Bonne Nouvelle. Désormais tout homme en détresse peut se référer à elle pour retrouver l'espoir et la confiance en se sentant compris et aimé. Prions pour que ce témoignage nous aide dans toutes nos difficultés quelle qu'en soit la nature.

Evangéliste elle l'est enfin par les nombreux messages qu'elle a donnés à l'humanité au cours de ses différentes apparitions ; par les innombrables sanctuaires et lieux de pèlerinage qui lui sont dédiés et où la Bonne Nouvelle est annoncée comme ici, au Marsan, aujourd'hui ; par les nombreuses fêtes qui nous rappellent tel ou tel de ses mystères. N'oublions pas l'action du Saint Esprit en elle. C'est par l'Esprit Saint qu'elle a donné Jésus au monde. C'est encore avec Lui qu'elle est partie prenante dans l'annonce de la Bonne Nouvelle. La fête de la Pentecôte que nous venons de célébrer nous fait entrer dans le temps de l'Eglise où doit se vivre cette Bonne Nouvelle. De par notre baptême nous avons reçu la mission de l'annoncer. Nous ne pouvons pas le faire seuls. Nous ne pouvons le réaliser de manière efficace qu'unis à l'Esprit Saint et à Marie. Demandons maintenant cette force. »



16h, Mariage de Jonathan Bocquet et Hélène Palauqui à la Cathédrale St Lizier

Dimanche 24 : Fête de St Jean-Baptiste.

10h, Messe à la Cathédrale St Lizier

**Mardi 26 : 11h, Messe à la Maison de retraite de Fabas
17h15, Messe à la Maison de retraite Hector d'Ossun**

Mercredi 27 : 09h, Messe à la Chapelle du Marsan

Vendredi 29 : Fête des Saints Pierre et Paul.

21h, Airs d'Opéra à l'église de Tourouse

Samedi 30 : 15h, Baptême de Aaron Vignerot à Montjoie

18h, Messe à N-D de la Goutte

Dimanche 1^{er} Juillet : 09h30, Messe à la Cathédrale

(Messe Anniversaire M Henri Géraud et M Maurice Domenc)
11h15, Messe à Lorp (Fête)

18h, Airs d'Opéra à l'église de Tourouse



**Père Eric Pouvaloue †, Curé.
Cure, 12 Vignes de l'Evêché
09190 St Lizier**

Tél : 06 10 30 57 47

Courriel :

paroisse.stlizier.stecroix.09@gmail.com

GARAGE MALATESTA
AGENT RENALTE

mécanique carrosserie

réparation entretien toutes marques
ventes véhicules neuf et occasions
dépannage

TEL: 0561768184
FAX: 0561449228

garagemalatesta@wanadoo.fr
www.garage-malatesta.fr

route de port neuf
09140 SEXT

L'ESPISSARIO CAMPING-MUNICIPAL
09140 SAINT LIZIER D'USTOU
0561669221

SARL CAZAUX

ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT
09140 USTOU

TEL. 0631784837 OU 0561047256



L'isard et la marmotte (SUITE N°4)

(Echange sur le problème des immigrés)



Je suis remonté à la date prévue à l'écoute de ceux que j'appelle maintenant mes amis. Cette fois, ce n'était pas comme la dernière fois. Quand je suis arrivé, la conversation était déjà fort animée. J'ai mis un long moment à comprendre ce dont il s'agissait. En fait, le jeune isard ne décollerait pas à cause de la venue de quelques 'immigrés' arrivés d'Espagne et qu'on appelle 'bouquetins'. « Que viennent-ils faire ces étrangers, disait-il ? Nous ne les connaissons pas, ils n'ont pas les mêmes idées que nous. Ils vont s'installer sur nos meilleurs pâturages et venir à nos points d'eau. Il va y avoir des conflits, c'est sûr. Ils vont prendre notre place. Il paraît, en effet, que leurs femelles ont des portées importantes. Dans peu de temps ils seront plus nombreux que nous ! Et puis quelle est leur culture ? Ne vont-ils pas détruire la nôtre ? Non ! Ce n'est pas normal. Nous ne pouvons pas accepter cela ! »

« Tu as raison, approuvait la



vipère. Je suis d'accord avec toi. Nous sommes bien chez nous. Nous nous connaissons tous. Nous n'avons pas besoin de ces étrangers. Avec le réchauffement climatique, l'herbe et l'eau se font rares. Il n'y en aura pas assez pour tous. Et puis nous avons déjà de gros problèmes avec les quelques 'déportés' de Slovénie qui se comportent comme des terroristes vis-à-vis des estivants qui viennent l'été sur nos montagnes, pour se refaire une santé. En sera-t-il de même avec les nouveaux venus ? »

« Arrêtez de parler comme cela, intervient la marmotte. Vous dites comme les humains, pas tous, bien sûr, mais quelques uns. Nous sommes tous

plus ou moins des immigrés. Moi-même, il n'y a pas si longtemps que je suis venue des Alpes... Qu'est-ce que vous feriez si vous étiez à la place de ces gens-là ? Ne seriez-vous pas



contents d'être accueillis ? Parce que la plupart d'entre eux fuient leur pays à cause de la guerre, des violences de toute nature, des viols, des assassinats, de la torture, des persécutions, de la faim, de la misère, etc. C'est pour eux une question de vie ou de mort. On ne quitte jamais son pays de gaieté de cœur. Et même en le quittant, on risque sa vie !

« C'est bien joli tout cela, enchaîne la vipère, mais on ne peut pas porter toute la misère du monde. Tu ne crois pas que nous avons assez de problèmes nous-mêmes ? » « Et puis, reprend le jeune isard, ce que nous pouvons faire est totalement inefficace. C'est une goutte d'eau par rapport à l'océan des besoins. »

« Tu as raison, poursuit le vieil isard, resté silencieux jusque-là. Mais n'oublie pas que ce sont les gouttes d'eau qui font les torrents et les fleuves. Quand tu vas boire les gouttes d'un névé qui fond tu te rends bien compte que de petits ruissellements se forment et deviennent de plus en plus importants. C'est la même chose pour résoudre nos problèmes. Si on reste seul, bien sûr, ce n'est pas très efficace mais si chacun apporte sa petite participation alors tout devient possible. C'est pourquoi il faut s'unir, agir ensemble. On ne peut jamais résoudre seul les grands problèmes.

« Il ne faut pas oublier, continue la marmotte, que ces gens-là sont comme nous. Ils ont reçu la vie comme

nous. Et, en fonction de ma foi, je les reconnais comme des frères parce qu'ils ont été créés par Dieu comme nous tous. Dieu les aime autant qu'il nous aime. Il est notre Père à tous. Nous faisons partie de la même famille même si nous sommes différents. Malheureusement nous avons souvent tendance à faire de ce qui nous différencie des occasions de division alors que ce qui nous unit est bien plus important. Et puis c'est par ces différences que nous sommes souvent complémentaires. Elles nous enrichissent et nous complètent. Regardons le monde : C'est la diversité des êtres qui fait la beauté et la valeur de la création. »

« Il nous faut sortir d'une vision trop étroite et égoïste de la vie, insiste le vieil isard. Il ne faut pas oublier, nous en avons déjà parlé, que la terre a été donnée par Dieu à tous les hommes. C'est lui le vrai propriétaire. Nous n'en sommes que les utilisateurs. Malheureusement quelques-uns d'entre nous s'en croient propriétaires et la veulent pour eux seuls. C'est pour cela qu'il y a tant d'injustices, de violences et de guerres. Il en sera malheureusement ainsi tant que ne sera pas reconnu et appliqué pour chaque être humain le droit de vivre avec les moyens indispensables pour une vie décente. Voilà pourquoi c'est un devoir pour nous, si nous avons ces moyens, de les partager. Le premier consiste à accueillir ceux qui sont dans la misère et en particulier tous ces immigrés qui fuient aujourd'hui leur pays pour les raisons que nous connaissons. Nous ne pouvons



pas le faire seuls. Nous devons nous unir et, pour cela, passer par des structures sérieuses, comme le Secours Ca-



SARL MOURON & Fils
Plomberie - Chauffage
Energie Renouvelable - Climatisation

2 Allée de la Prade
09190 LORP-SENTARAILLE
Tél / Fax : 05.61.66.02.28
Port : 06.13.27.64.09



Pompes Funèbres BONZOM
Tél. 05 34 14 32 25

24h/24

MOULIS 09200
1, route de Castillon
SALIES DU SALAT 31260
13 bis bd Jean Jaurès
1, rue du stade
MARTRES TOLOSANE 31220
21, rue de Pages

bonzom.roger.sarl@wanadoo.fr

tholique, Emmaüs, le CCFD, ATD quart Monde, Secours Populaire ou Restos du Cœur, etc... que nous pouvons aider suivant nos moyens, financiers ou autres. »

« Agir ainsi, ajoute la marmotte, c'est mettre en pratique concrètement le commandement que nous a donné Jésus. Dans la parabole dite du Jugement dernier, Il souligne fortement que ce qui rend juste et ouvre la porte du salut, ce n'est pas la foi mais l'amour. En accueillant les justes il leur dit : 'J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous m'avez visité ; j'étais un étranger et vous m'avez accueilli ; j'étais en prison et vous êtes venus jusqu'à moi.' Les justes lui demandent alors : 'Quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et soif, être nu et malade, étranger ou prison-



nier et que nous t'avons secouru ?' Jésus reprend : 'Chaque fois que vous l'avez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' On ne peut pas être plus clair et c'est réconfortant de le savoir car ils ne sont pas rares ceux qui ouvrent ainsi leur cœur sans avoir la foi.

On trouve dans la Bible une forte tradition d'hospitalité gratuite comme on pouvait la voir autrefois dans nos campagnes quand on mettait une assiette de plus à table pour le malheureux qui aurait pu passer. On la rencontre encore dans les pays pauvres. Malheureusement chez nous elle s'est sérieusement perdue. Les causes en sont multiples : Il y a sans doute en priorité la peur, la peur de l'inconnu, de l'étranger, qui fait que l'on se barricade chez soi. On peut comprendre que le climat d'insécurité qui règne parfois, notamment à cause de la délinquance et des mouvements de foule bien plus importants qu'autrefois, explique cette réaction surtout si l'on est seul et âgé, mais il n'y a pas que cela. Il y a aussi une attitude individualiste et égoïste qui fait que l'on ne se sent pas concerné. De plus, nos maisons deviennent parfois si luxueuses que l'on hésite à accueillir par peur de les salir ou d'être dérangé dans ses habitudes. Il n'y a pas cette liberté que l'on trouve dans des maisons plus simples ou dans les refuges de montagne par exemple. »

« Cette ouverture aux autres, conclut le vieil isard, se retrouve dans ce que l'on peut appeler les grandes sagesses de l'humanité. Voici par exemple ce que dit Lao Tseu : 'Le saint homme ne thésaurise rien. Tout ce qu'il a, il s'en sert pour aider les autres. Ayant tout épuisé, il reçoit davantage et donne tout. Quand il a tout donné, il possède encore plus.' Ou encore le



Dalaï Lama : 'Donner aux autres, sans rien en attendre en retour et non pour se faire plaisir ou se faire aimer est l'action qui rend le plus heureux. Notre bonheur dépend du bonheur d'autrui. Le plus important n'est pas d'être croyant ou non croyant, le plus important est d'être bon'. Le pape François interpelle aussi les hommes : 'Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité, et sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide. Que nos mains serrent leurs mains et les attirent vers nous afin qu'ils sentent la chaleur de notre présence, de l'amitié et de la fraternité. Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble nous puissions briser la barrière de l'indifférence.' (À suivre).

Jean Fauroux

P.S "La photo de la vipère représente le troisième interlocuteur de ces échanges mensuels."

Informations Générales.

Chapelle de L'izard.

La chapelle a été sérieusement endommagée lors d'une tempête du mois de Novembre. Une partie du toit a été arrachée et la pluie et la neige ont causé d'importants dommages. La réparation n'a pas pu être entreprise en hiver. Avec les beaux jours, nous pensons qu'elle pourra être réalisée avant le traditionnel pèlerinage du 5 Août. Nous remercions vivement tous ceux qui se sont déjà impliqués non sans risques pour limiter les dégâts dès les premiers jours.

Eclairage de l'église de Prat.

L'éclairage de l'église de Prat vient d'être refait dans sa totalité à l'initiative de la municipalité que nous remercions vivement. Il est particulièrement réussi.

Nous remercions aussi l'entreprise Papazian de Castillon qui l'a réalisé.

Secteur pastoral Castillon-Prat

Calendrier des messes du secteur du mois Juin 2018.

Samedi 2 Juin,
18 heures : **Cazavet.**
Dimanche 3 Juin,
10 heures : **Saint-Lary**
(Profession de foi).
Samedi 9 Juin,
18 heures : **Bonac.**
Dimanche 10 Juin,
10 heures : **Prat** (fête locale).
Samedi 16 Juin,
Taurignan-Castet.
18 heures 30 (Attention à l'heure !)
Dimanche 17 Juin,
10 heures : **Castillon.**
Samedi 23 Juin,
18 heures : **Alas** (fête locale).
Dimanche 24 Juin,
10 heures : **Prat.**
Samedi 30 Juin,
18 heures : **Arrout** (fête locale et première communion).
Dimanche 1^{er} Juillet,
10 heures : **Montgauch** (fête locale).

Réunions de formation permanente

(avec **Jean Fauroux**)
ouvertes à tous à 18 heures,
à la sacristie de l'église de Castillon
le Vendredi 22 Juin

Carnet

Baptêmes :

Baptiste Boineau (**Prat**) ; Théo Papazian (**Audressein**) ; Louise Soum (**Saint-Lary**) ; Liam Sautet (**Arrien**) ; Océane et Clément Serdin (**Castillon**).

Mariages :

Julien Papazian et Laura Amieur (**Audressein**).

Sépultures :

Denise Cau (**Balacet**) ; Henri Estaque (**Orgibet**) ; André Lagarde (**Prat**) ; Claude Morère (**Mercenac**) ; Josette Guilloux (**Sentein**) ; Yvette Daffis (**Augirein**) ; Odette Perissé (**Sentein**).
Elise Laffont (**Bordes**) ; Claude Bassat (**Alas**)

Réunions Bibliques

(avec Jean Carrer) :
à 17h30, à la sacristie de l'église de Castillon, le **Mardi 5 Juin**
Jean Carrer (06.38.59.58.89.)

Pour nous joindre :

Jean Carrer . Tel : 06.38.59.58.89
Jean Fauroux . Tel : 06.800.800.99

Le MCR passe une frontière



Mouvement Chrétien des Retraités

Le MCR-Ariège avait décidé de maintenir la journée qui rassemble, chaque année, tous les adhérents du département pour ne pas priver ceux qui ne viennent pas aux JMR à Lourdes, de cette journée où tout le diocèse se retrouve. Or le très ancien sanctuaire marial de N.D. de Sabart à Tarascon sur Ariège est jumelé avec celui de N.D. de Meritxell, patronne de l'Andorre. Les deux équipes qui animent ces sanctuaires se retrouvent souvent. Ainsi naquit l'idée d'organiser une rencontre entre le MCR-Ariège et la Vie Montante andorrane.

Nous sommes neuf à partir de Saint Giron pour retrouver les adhérents du département à la sortie de Foix à 8h, pour prendre le car qui doit nous amener à Méritxell. Les abbés Georges Mandrou et René Rouaix, les diacres Michel Carayol, aumônier du MCR-Ariège, et Christian Esquirol nous accompagnent. René Rigot président du MCR-Haute Garonne et son épouse Huguette sont également invités. La pluie est battante.

En montant vers l'Andorre le jour commence à éclairer les arbres blancs de givre ; nous admirons les fleurs des jonquilles qui percent l'herbe couchée par les mois d'hiver et les cascades que la fonte des neiges fait bouillonner. Les montagnes encore bien enneigées semblent repousser peu à peu les nuages ; à la sortie du tunnel qui passe sous le port d'Envalira c'est un grand et beau ciel bleu, illuminé par le soleil de printemps, qui nous sourit.

Chapelle romane et « basilique mineure » moderne

En descendant vers « Andorre la Vieille » nous admirons au passage les petites chapelles romanes perchées çà et là qui disent la foi séculaire des habitants de cette région isolée.

Enfin au flanc de cette vallée apparaît le sanctuaire de Meritxell, imposante architecture moderne, conçue par l'architecte catalan Ricardo Bofill, de renom-



mée internationale. La chapelle romane du XIIème siècle brûla presque entièrement en 1972 et fut rebâtie pour abriter un musée resituant objets et retables d'origine par des photos ou des copies.



On décida de construire une autre église à côté de l'ancienne.

Bâti en pierres sombres, le sanctuaire se fond dans le paysage des rochers environnants ; mais le clocher et des arcs aériens soulignés de pierres blanches, tout en faisant le lien entre le paysage et le bâtiment, conduisent le regard pour faire découvrir l'unité et l'élégance de l'ensemble.

La nef est présidée par la réplique exacte de la vierge de l'ancien sanctuaire ; elle domine une table d'autel circulaire installée à la croisée des transepts qui, de chaque côté, s'ouvrent par de grandes baies vitrées sur un cloître : la croix latine est ainsi respectée tout en étant revisitée. L'ensemble est lumineux.

Françoise Glaizes, la nouvelle présidente du MCR-Ariège, nous avait donné durant le voyage quelques repères sur l'histoire et l'architecture du sanctuaire. Nous visitons librement les deux églises avant de participer à l'eucharistie.

Une présence importante de « Vida Ascendente » dans ce petit pays

L'Andorre est une « principauté » de 464 km² et d'environ 78000 habitants : un petit territoire divisé en 7 « paroisses » et gouverné par l'évêque d'Urgell et le président de la république française qui sont co-princes. Cette bizarrerie administrative remonte au XIIIème siècle à partir d'une convention signée entre le comte de Foix et l'évêque d'Urgell pour mettre fin aux disputes territoriales.

La « vie montante » andorrane compte 225 membres répartis en 15 groupes. L'actuelle présidente Marie Carmen Ribes (dont les initiales correspondent à MCR!) garde un excellent souvenir d'avoir été invitée par Jeanine Patrier le 10 mai 2005 à la journée interdiocésaine du MCR de l'Ariège et de la Haute

Garonne. Elle est heureuse de reprendre les liens, aujourd'hui, en souhaitant qu'ils puissent se poursuivre.

Des responsables des équipes d'Andorre se joignent à nous pour la célébration de l'eucharistie présidée par le père Ramon. A la fin de la célébration Marie Carmen Ribes indiqua les orientations particulières du mouvement : leurs fondamentaux qui équivalent à notre « voir, discerner, agir » sont chez eux « amitié, spiritualité, apostolat » et cela pour « remplir de vie les années ». Marie Carmen nous dit combien elle appréciait cette dernière formule qui, à ses yeux, correspond, au plus vrai, à ce que le mou-

vement peut aider à réaliser de plus beau.

Nous partageons le repas de midi avec les retraités andorrans à la « Colonie » où le père Ramon reçoit régulièrement des enfants et des jeunes avec lesquels il fait tout un travail d'évangélisation.



La journée se poursuit par la visite du musée d'Ordino qui rassemble une belle collection d'icônes anciennes mais aussi des miniatures, visibles seulement avec une loupe, présentant, portraits, paysages délimités seulement par le chas d'une aiguille : sidérant !

Enfin pour sacrifier au rituel des courses en Andorre il y a un arrêt d'une demi-heure à Encamp avant de repasser la frontière.

La journée remplissait toutes les attentes et le temps était splendide. Mais il y avait plus : la surprise de découvrir ce sanctuaire que beaucoup ne connaissent pas ; le plaisir de vivre une eucharistie forte de la rencontre ; un certain étonnement de découvrir d'autres retraités, ailleurs, en dehors de nos frontières.

Et les Pyrénées, si souvent évoquées comme une frontière-barrière, devenaient au contraire ce jour-là, un lien, un lieu de communication fraternelle qui nous donnait le bonheur de vivre tout ce qui nous rapprochait.

Catherine Decout



Dimanche 10 juin

Fête de la foi dans le Haut-Couserans
Baptêmes et premières communions

Messe à 11h à l'église d'Oust
(pas de messe de 10h30 à St Girons)
suivie de la procession
du St Sacrement
vers la chapelle ND du Pouech



Dimanche 1 juillet

KERMESSE

PAROISSIALE

TOMBOLA

Un séjour en famille au
Mont St Michel
(valeur 400€)
et de nombreux
autres lots...



Les tickets sont en vente
au presbytère et à la sortie des
messes.

2 € le ticket
10 € le carnet

À OUST

11h : Messe à l'église
12h00 : Apéritif et repas
(salle MJC route d'Ercé)
14h30 : après-midi festive
Tirage de la tombola
17h30: Vêpres à la chapelle
ND du Pouech

INSCRIPTION POUR LE REPAS AU PRESBYTÈRE
(AVANT LE 27 JUIN)
PARTICIPATION LIBRE AUX FRAIS DU REPAS

TRANSPORTS RIVES
Marchandises Voyageurs
Christian RIVES
Gérant
11 du Couserans Le Pradas
09190 LORP-SENTARAILLE
Tél. 05 61 66 26 56
Fax. 05 61 66 21 03
christian.rives@free.fr

Pompes Funèbres du Couserans
Damien SOUQUE
Chambre funéraire • Soins de conservation • Articles funéraires
Transport de corps avant et après mise en bière
Fleurs naturelles et artificielles • Marbrerie et gravure • Contrat obsèques
allée Pierre Sémard • 09200 Saint-Girons • Tél. 05 61 66 60 54 • Port. 06 31 11 05 60

CATENA
CENTRALE DISTRIBUTION
6 Place pasteur
09200 SAINT GIRONS
Tel : 05.61.04.01.35

Pèlerinage à Medjugorje

J'ai eu le privilège de participer avec d'autres chrétiens, à un pèlerinage à Médjugorje ces derniers jours. Medjugorje est un petit village de la Bosnie-Herzégovine où depuis 1981, 6 enfants (aujourd'hui adultes) reçoivent des apparitions attirant des foules de pèlerins venant du monde entier. Dans ce village, l'extraordinaire paraît ordinaire. L'extraordinaire, c'est ce silence sur l'esplanade (5000 places assises), au pied du Christ Ressuscité (qui suinte une substance miraculeuse), sur la colline des apparitions (où se croisent des milliers de pèlerins) et partout ailleurs, un silence recueilli; les seuls sons qu'on entend sont ceux des grains de chapelet récité par groupes.



Ce qui m'a bouleversée, ce sont les prêtres très nombreux avançant vers une multitude de fidèles pour donner la communion et des files interminables de pénitents devant plus de 20 confessionnaires et à l'extérieur avec des prêtres de toutes les langues (un jour, j'ai compté 15 prêtres uniquement en Italien). Le 02 Mai il devait y avoir une apparition. Nous partons très tôt mais impossible d'échapper à la foule. Et sur cette colline, je n'entends que des prières entrecoupées de chants, puis silence total ; on devine que Mirjana reçoit l'apparition de la Vierge. Il n'y a pas de mots pour décrire ce silence, le temps semble suspendu ; on sait que la Vierge est là et qu'une seule peut la voir ; et puis les chants reprennent pour dire que l'apparition est terminée. Aujourd'hui Medjugorje est devenu un grand centre de prière et de pèlerinage comparable à Lourdes et Fatima. Beaucoup de pèlerins témoignent que c'est en ce lieu qu'ils ont retrouvé la foi, la joie et/ou la paix. Les messages convergent sur cinq sujets qu'une autre nous dira ci-après.

Rose Marie

Marie, à Medjugorje où elle est si présente, a rafraîchi nos mémoires et nos âmes. C'est avec grand respect et nouvelle ferveur, par delà nos douleurs, que nous rapportons **les cinq pierres précieuses, cette arme qu'elle nous donne** : 1° **Le rosaire qui apaise** ; 2° **La messe (Jésus Hostie) qui ranime** ; 3° **La Bible (la Parole de Dieu) qui**

rassérène ; 4° **Le jeûne qui purifie** ; 5° **La confession qui lave**. Puissions-nous puiser dans ce trésor pour vaincre notre Goliath puisqu'elle nous le demande. Et c'est avec la foule que nous avons prié le Rosaire, avec la foule adorante que nous avons adoré Jésus, avec la foule en silence (sachant Marie présente) que nous nous sommes tus, avec la foule recueillie que nous avons

vécue la Sainte Messe concélébrée par une kyrielle de prêtres venus des quatre horizons. Que Jésus soit infiniment béni et remercié de nous envoyer sa Mère qui nous conduit à Lui d'une si douce manière. Si nous perdons nos pierres précieuses, Marie saura bien nous inviter de nouveau. Voudriez-vous être invité ? En attendant, visitez Medjugorje sur le net.

Suzanne

Un pèlerinage fatigant mais qui vaut la peine. Il s'agit de ce voyage-pèlerinage vers Medjugorje. Un voyage fatigant car de plus de 30 heures de route, sans arrêt, à l'aller comme au retour. Un voyage fatigant aussi car, à part quelques uns qui pouvaient dormir et avoir du sommeil dans les couchettes de nuit, d'autres ont fait tout ce trajet sans dormir ou du moins sans avoir un vrai sommeil. Un voyage qui vaut la peine du fait des liens tissés, des rencontres faites, de l'atmosphère qui règne à Medjugorje et surtout des grâces reçues. Sans risque de me tromper, je peux affirmer que tous ont pu nouer de nouvelles relations enrichissantes avec d'autres personnes qu'ils ne connaissaient pas. Nous étions devenus une famille où tous et chacun étaient attentifs à l'autre avec des témoignages de vie émouvants et édifiants. Toutes nos rencontres étaient des rencontres de prière, d'amitié et de partage convivial. Aucune d'elles n'a été ennuyeuse ni stérile. Régnait à Medjugorje en général et entre nous pèlerins en particulier, un climat de paix et de silence rempli d'une présence mystérieuse qu'on ne peut pas expliquer. On sent une présence divine à Medjugorje.

Concernant les grâces reçues, difficiles

de les décrire mais elles sont évidentes. Personne n'est revenu comme il était allé. Des lieux de prière ont été aménagés et chacun d'eux est porteur de grâce et de bénédiction. Je citerais entre autres la colline des apparitions sur laquelle sont aménagés deux lieux de prière différents reliés par un chemin, pas de croix, mais du Rosaire avec les stations des 15 mystères du Rosaire classique, et où se croisent et se succèdent des milliers de pèlerins en prière chaque jour. Ensuite, la colline du Krizevac, plus haute et plus raide que la précédente, sur laquelle est aménagé un Chemin de croix avec au sommet une très grande croix. Le jour où nous y sommes montés, toute la montée était une escalade dans une forêt noire mais douce grâce au climat de prière et de recueillement ; et, arrivés au sommet, nous avons été accueillis par un soleil magnifique, signe de la résurrection et de la joie d'après le calvaire. A côté du Krizevac, parlons de la vaste esplanade où se rassemble toute une foule immense de pèlerins pour le Rosaire et la messe internationale concélébrée tous les soirs, et, certaines soirées, pour l'adoration eucharistique ou la vénération de la Croix. Je n'oublierai pas la grâce du pardon et de la réconciliation dans les différents confessionnaires couverts et non couverts où les pèlerins qui le désirent font tous les jours l'expérience de la miséricorde divine, une expérience que j'ai vécue intérieurement et



qui m'a beaucoup construit comme ministre de la miséricorde divine. Beaucoup d'autres lieux de prière et de recueillement comme le Christ Ressuscité

qui suinte une substance mystérieuse dont la constitution, selon les analyses biologiques, serait celle de la lymphé humaine ; et beaucoup d'autres lieux de grâces. En peu de mots, il y a une présence divine mystérieuse à Medjugorje qui ne se décrit pas mais qui se vit et s'expérimente ; j'invite ceux qui veulent la vivre et qui le peuvent à faire ce pèlerinage. Il vaut la peine.

A Jean

Vente au profit des œuvres du Burundi

Divers travaux confectionnés par l'atelier-tricot.

Une vente aura lieu le jour de la kermesse paroissiale **le 1^{er} juillet à Oust.**

Le produit de cette vente sera reversé intégralement aux projets d'entraide pour le Burundi.

Sur le stand vous trouverez de quoi faire des cadeaux de naissance (layette, doudous, jouets en crochets ou en tissu) mais aussi de quoi décorer votre intérieur ou vous faire plaisir. Tous ces travaux sont confectionnés le mardi après-midi par une quinzaine de « petites mains » qui prennent un réel plaisir à se retrouver dans une ambiance gaie et conviviale autour d'un café, d'un thé et d'un gâteau.

Si vous avez des talents à partager, un peu de temps libre et un cœur généreux, n'hésitez pas à venir nous rejoindre le mardi après-midi entre 14 h et 18 h.



Au centre paroissial

Samedi 9 juin : à 12h15 rencontre des responsables des fraternités missionnaires.

Samedi 9 juin à 14h45 : présentation du reportage photo réalisé par Christian Massoulié sur le pèlerinage à Rome de l'an dernier

L'accueil écoute du Secours Catholique s'installe au centre paroissial
Permanence le 10 juillet de 10h à

Le conseil paroissial

de l'Ensemble Paroissial se réunira le vendredi 22 juin au Pesquié. Il rassemble les délégués des secteurs paroissiaux, les responsables des services avec l'abbé Jean, l'abbé Bertrand et le diacre Hubert.

Nous travaillerons tous ensemble à l'organisation de l'année prochaine.

Si vous avez des remarques ou suggestions, merci de les faire parvenir à vos délégués de secteurs ou responsables de services ou par courrier au secrétariat du presbytère.



« Cœur sacré de Jésus, nous avons confiance en toi ! »

Fête du Sacré Cœur de Jésus
Vendredi 8 juin à l'église St Girons

Journée d'adoration eucharistique
avec l'office des laudes à 9h,
l'office de milieu du jour à midi,
le chapelet de la Miséricorde à 15h,
l'office des vêpres à 17h15,
et la Messe à 18h.

Carnet

SÉPULTURES :

PIERRE DUBOUCH
JEANNE ORTET
MARIE-LOUISE MONTARIOL
GEORGETTE PISCHI
HENRIETTE NAVERAC
GUY SOLER (ST VALIER)

BAPTÊMES :

LUCAS DUARTE
JULES MARTIN
MARILOU BRUEL-MURILLO

Eycheil

Fête de St Jean-Baptiste

Dimanche 24 juin



10h Procession
(départ place de la mairie)

suivie de la messe
à l'église



Rivèrenert

Messe du mois
dimanche 10 juin à 9h30
(anniversaire Yvette Faux)

Messes dans le secteur en juin

Dimanche 10 juin à 9h30 à Rivèrenert

Samedi 16 juin à 18h à Lacourt

Dimanche 24 juin à 10h30 à Eycheil

Carnet

SÉPULTURE :

JEAN-MARIE ROUSSE À RIVÈRENERT

RIVAS
AMBULANCES - TAXIS
09 140 SEIX
09 320 MASSAT **05 61 66 86 10**
POMPES FUNEBRES

SYLVIE ZEEGERS
Inspecteur Conseil
Axa Epargne et Protection
Labellisé AXA Exclusiv
15 AVENUE HENRI BERNERE - 09200 ST GIRONS
TEL : 05 61 96 52 43 PORTABLE: 06 27 27 32 40
E-MAIL : SYLVIE.ZEEGERS@AXA.FR
ESPACE CONTACT : 03 70 80 84 09
réinventons / notre métier AXA

Michel Comte
Joaillier Créateur
Horloger
horloger.amiage@gmail.com
Tél. 07 77 05 60 09
6, Rue Gambetta,
09200 Saint-Girons
www.creer-mon-bijou.fr

Prier pour nos défunts, et espérer qu'ils sont au ciel, est-ce incompatible?

En se fondant sur la Parole de Dieu, Ancien et Nouveau Testaments, l'Église nous invite à prier généreusement pour les défunts. Pourquoi? Parce que Dieu a voulu que les saints du Ciel et nous, pèlerins sur la terre, nous puissions contribuer, par nos prières, à accompagner ces âmes qui traversent cette étape de purification. Les saints et les saintes canonisés que nous prions tout au long de l'année sont au Ciel, aucun doute là-dessus! Sainte Thérèse d'Avila, saint Maximilien Kolbe, saint Padre Pio, et tant d'autres encore, voient le Seigneur face-à-face. Je ne prie pas saint Jean-Paul II pour qu'il aille au ciel, je le prie pour obtenir du Seigneur, par son intercession, les grâces dont j'ai besoin. De même pour les martyrs: l'Église nous assure qu'une personne qui a donné sa vie de façon sanglante en témoignage de sa foi est au Ciel. Cependant, en relisant la vie de telle ou telle personne qui a cherché à vivre au mieux selon l'Évangile, malgré ses misères, je peux avoir une certitude « morale » qu'elle rejoigne au plus vite le Seigneur.

Pour d'autres défunts donc, que l'Église n'a pas reconnus saints, je ne pourrai jamais avoir cette certitude que j'ai pour les saints et les saintes, qu'ils sont au Ciel. À moins d'une permission divine, ce qui reste assez exceptionnel dans la façon d'agir de Dieu.

C'est pourquoi je continue à prier dans la durée pour tel défunt. Mais je le fais avec une grande espérance qu'il accède au plus vite à la vision béatifique, c'est-à-dire à la rencontre définitive avec le Seigneur, pour toujours.

Ainsi, lorsque je prie pour un défunt, je peux en même temps espérer de toutes mes forces qu'il est au Ciel. Mais ce n'est pas une raison de ne plus le confier à la Miséricorde de Dieu. Si ce défunt est au Ciel, ce que je ne sais pas, mais que j'espère avec confiance, toutes ces prières ne sont pas vaines: par le mystère de la communion des saints, elles profitent à d'autres âmes qui traversent cette étape de purification.

Prier pour un défunt tout en espérant qu'il est au ciel n'est donc pas incompatible. Cela soutient au contraire ma confiance. Je ne suis peut-être pas sûr qu'à l'instant où je prie, ce défunt est au ciel. Mais je suis sûr que ma prière est toujours reçue avec bienveillance par Dieu, qu'elle est efficace à cet instant pour ce défunt en particulier toujours en étape de purification, ou, s'il est au ciel, pour une âme peut-être plus délaissée.

Alban Dyèvre, chapelain de ND de Montligeon

Montégut

Travaux à l'église



Un grand merci à la municipalité de MONTEGUT qui a non seulement amélioré l'éclairage de cette si belle église mais qui a aussi installé le chauffage. Dorénavant même en hiver nous pourrions assister aux célébrations dominicales entre autre en étant protégés de la froidure et de l'humidité. La communauté paroissiale adresse un grand merci à la municipalité et la confie au Seigneur dans ses intentions de prières.

André CATHALA

Aubert

Où l'on parle de plus en plus du marbre Grand Antique.



Récemment une équipe de l'émission « Des Racines et des Ailes » est venue en repérage à la carrière pour un projet de reportage. Très impressionnés par l'histoire de ce marbre et enthousiasmés par la beauté de notre commune, ils envisagent donc de venir filmer dans ce lieu. Dernièrement c'est toute l'équipe de la « Course aux Trésors » qui à grand renfort d'hélicoptères et moyens de tournage ont réalisé une séquence dans le cœur même de la carrière. Avec la commune, le comité des fêtes et l'association Patrimoine Moulisien nous continuerons à faire connaître mieux et

Prochaine prière pour les défunts
Jeudi 28 juin à 16h30 à Aubert
(puis vêpres et messe)

plus encore ce site (notamment lors des journées du marbre du 28 juillet 2018 au 7 août 2018).

André CATHALA

Moulis

Aide fraternelle

L'évêché a mis en vente une maison et un petit terrain sur la commune de MOULIS. Cette maison, don d'un paroissien, nécessite un entretien à fin



d'éviter une trop rapide dégradation. Le petit terrain, lui, était totalement recouvert de broussailles et de nombreux arbres à tel point qu'il n'était plus accessible. Il fallut donc relever les manches et se mettre au boulot (un gros boulot). Heureusement j'ai pu être aidé par Roger et Laurent. Ceux qui ont déjà débroussaillé et bucheronné comprendront très vite que ce n'est pas si facile. Mais bon, avec l'expérience et le matériel de Roger et le dévouement de Laurent ce fut chose faite. Un grand merci à eux pour leur disponibilité et la qualité de leur travail. Cela fait aussi partie de la vie d'une communauté paroissiale: servir et tout offrir au Seigneur (je pense à Sainte Thérèse qui pria et rendait grâce quelque soit son activité du moment).

André CATHALA

Fête de l'estive à Moulis

samedi 9 à partir de 9h
(rdv salle polyvalente)

Carnet

SÉPULTURES

GEORGETTE DAFFIS (MOULIS)

PROCHAINES MESSES
DANS LE SECTEUR DE MOULIS
(Dimanche à 9h30 sauf exception)

LE 3 À ST GIRONS À 10H30 / LE 10 À AUBERT / LE 17 À MOULIS

Trois enfants en chemin vers le baptême



Massat

Fête de St Pierre

Peu de personnes se souviennent de la fête de St Pierre à Massat qui, cette année, va renouer avec la tradition... Aussi convient-il de rappeler les épisodes douloureux qu'avait vécus la population massatoise durant les années 1758 à 1783.



Les habitants durent faire face à des épidémies destructrices, maladies, famines, éléments déchaînés... C'est alors que le clergé et le peuple massatois demandèrent protection à St Pierre pour mettre fin à tous ces maux. Le 29 juin, se retrouvèrent à Massat l'ensemble des paroisses venues en procession avec leurs bannières respectives. Les cantiques qui dépeignent si bien la situation critique avaient été écrits par l'abbé Jean Galy Roquefort, curé de Massat de 1749 à 1791. L'inscription votive est gravée sur le piédestal de la statue de St Pierre. Extrait du poème :

**"Nous mourions,
Nos troupeaux périssaient
par la faim.
Un vœu fait à St Pierre
Calma soudain les cieux
Et nos maux prirent fin !"**

L'abbé Galy de Roquefort fut arraché à sa paroisse par les révolutionnaires et mourut martyr de la foi en 1793 dans les prisons de Toulouse.

Nous fêtons St Pierre lors de la messe du 24 juin à 11h

Ce dimanche 20 Mai, en l'église de Biert, le Père Antoine, accompagné de son équipe de jeunes missionnaires, et les paroissiens de la vallée, accueillent avec joie 3 enfants en chemin vers le baptême. Mathis et Julien habitent Soulan, Swann habite Aleu, et tous les trois viennent exprimer leur volonté de devenir chrétiens et leur désir d'être baptisés. Pour cette étape vers le baptême, Mathis, Julien et Swann sont accompa-

gnés de leurs parents qui les soutiennent dans leur démarche. Joie et émotion pour ces enfants qui ont choisi de devenir les amis de Jésus. Le 9 Juin, la petite église d'Aleu sera en pleine effervescence : Mathis, Julien et Swann recevront le sacrement de Baptême; Manon, Léanne et Eloïse feront leur Première Communion. Prions pour ces enfants, qu'ils grandissent dans l'amour du Christ.

La nuit des églises

Pour la première fois nous allons participer à " La nuit des églises" qui se déroule dans toute la France du 30 juin au 7 juillet. Nous avons inscrit l'église de Massat pour la soirée du samedi 7 juillet de 21h à 22h.



Nous avons prévu une visite guidée de l'église. Les membres de notre association s'en chargeront.

Tous les renseignements sont ici : <https://openagenda.com/la-nuit-des-eglises-2018/events/eglise-de-la-nativite-de-la-saint-vierge-de-massat-riege>. Nous comptons sur votre présence à cette amicale soirée.

Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel Massatois

Messes dans les Maisons de retraite

**EHPAD DE MASSAT
Mardi 26 juin 2018
à 11h**

Carnet

SÉPULTURES

MARIE-CHRISTINE JOURDAN (MASSAT)
MARIE PIQUEMAL (MASSAT)
ANDRÉE SABLÉ (LE PORT)
ODETTE BRETTHONNET (ALEU)

CHANTS DE LOUANGE

**Samedi 7 juillet de 16h à 18h
à l'église de Massat
Suivi d'un repas partagé**

Samedi 9 juin

**Fête de la foi dans le secteur de la Vallée de Massat
Baptêmes et premières communions**



**Messe à 17h30
à l'église d'Aleu
suivie de la
procession
du St Sacrement**

eureka
Magasin et Station
Ouvert 7J/7 8H 20H30

Ets Rozès
09140 Oust
Tél: 05 61 66 85 39
Livraisons Fioul & GNR à domicile
@: ets.rozes@wanadoo.fr
Site: ets-rozes.com

PIZZERIA L'ESTANQUET

0561029460 (Station Total) OUST

Vic d'Oust

"Performance"

Samedi 12 mai 2018



Nous entrons dans la pénombre de l'église de Vic d'Oust intrigués, des bougies allumées sous Saint Antoine de Padoue nous attirent vers l'intérieur : deux silhouettes sur un banc.

Nous nous retrouvons dans ce lieu vide. Atmosphère surprenante... calme, apaisante. Une silhouette se déplace, une voix chante, émanant des quatre coins de l'église et paraissant sourdre des pierres.

La deuxième silhouette prend vie. Dans des postures mimées elle nous fait découvrir, dans des jeux de lumière, Saint Jean Baptiste, Notre Dame de Lourdes, l'adoration des Rois Mages... Elle contemple, elle médite et prie devant le Christ en croix...

Sous le fil tendu depuis le fond de l'église jusqu'au coeur de la nef, se matérialise le possible déroulement de la vie.



Le Stabat Mater d'Antonio Vivaldi chanté a capella servi par un jeune contre-ténor magnifiait cette performance.

Les deux artistes évoluant au milieu de l'assemblée, nous ont invités à découvrir où redécouvrir notre église.

Merci à Astrid Cathala et Loïc Varanguien de Villepin pour cette "haute" PERFORMANCE.

G.T

Ustou

Un si joli brin !

Comme chaque année, au premier matin de mai la nature nous a offert ce joli brin de fleur.



Le muguet (*convallaria majalis*) ou « muguet de mai », appelé aussi « lis des vallées », est une plante herbacée et vivace de la famille des Liliacées et originaire du Japon. Il faut également et surtout noter que le muguet est classé parmi les plantes à haute toxicité.

Un peu d'histoire :

De nombreuses légendes entourent la naissance du muguet. Dans la mythologie, on raconte que le dieu Apollon aurait créé le muguet afin d'offrir à ses neuf nymphes aux pieds nus un tapis doux et parfumé sur lequel marcher.

La légende chrétienne narre l'histoire de Saint Léonard, ermite réfugié en forêt qui dût se battre contre un dragon. Sorti vainqueur de la bataille, on dit que les gouttes de sang qu'il versa au cours de la bataille donnèrent naissance à des pieds de muguet. Cette légende expliquerait en partie la croyance que le muguet porterait chance.

Les Celtes attribuaient déjà des vertus porte-bonheur à cette plante : sa floraison signifiait le retour du printemps et de l'abondance de la nature.

Au Moyen Age, mai était le mois des mariages, appelés en ces temps « accordailles ». La tradition voulait que l'on accroche un bouquet de muguet à la porte de la bien-aimée, dont la blancheur des fleurs symbolisait la pureté.

Et encore

A la renaissance, dans les campagnes

françaises, il était de coutume de s'offrir du muguet pour chasser les difficultés de l'hiver. Le 1^{er} mai 1560, de passage dans la Drôme, le roi Charles IX se vit



offrir un brin de muguet. Agréablement surpris, il décida de reprendre cette tradition à la cour l'année suivante en offrant aux dames un brin de muguet en guise de porte-bonheur : la coutume acquit ainsi rapidement ses lettres de noblesse. Au XIX siècle autour de Paris, les cueillettes de muguet donnaient lieu à des fêtes populaires.

Le muguet est bien entendu la fleur emblématique du 1^{er} mai : offrir du muguet à quelqu'un ce jour-là, c'est lui souhaiter beaucoup de bonheur. Encore mieux : si vous offrez un brin comportant 13 clochettes, vous adresserez au destinataire des vœux de félicité éternelle...

Les noces de muguet symbolisent 13 années de mariage.

Depuis 1982, le muguet est la fleur nationale de la Finlande.

J.M (sources internet)

Humour du mois

« Qu'en est-il de l'Eglise »

Un prêche trop long

Sortie de messe, un dimanche matin, après une homélie particulièrement longue et...ennuyeuse.

Le Prêtre : « Dites, ma Soeur, votre mari ne se sentait pas bien tout à l'heure quand il est sorti au milieu du sermon? »

« Non excusez-le » répond la brave paroissienne, il est simplement somnambule !

« *Quand on est en présence d'une grande souffrance, il faut tâcher de s'élever à Dieu, pour prendre, dans le cœur de notre Seigneur, quelque parole de consolation.* »

Oust

Atelier Fleurs

Le vendredi 29 JUIN
Journée atelier : fleurir l'église
Ouvert à tous



Rendez-vous à l'église d'Oust à partir de 9h.

Repas tiré du sac.

Il est possible d'apporter des fleurs.

Pour tous renseignements :

06 43 84 55 13



Dimanche 10 juin

Fête de la foi dans le Haut-Couserans
Baptêmes et premières communions

Messe à 11h à l'église d'Oust
suivie de la procession
du St Sacrement
vers la chapelle ND du Pouech



Afin de fédérer les bonnes volontés, d'assurer la pérennité de la chapelle et son rayonnement spirituel, il a été décidé de créer

l'Association des Amis de Notre Dame du Pouech.

L'assemblée générale constitutive se tiendra en la mairie d'Oust le vendredi 29 juin à 21h.

Venez nombreux pour soutenir ce projet!

Le relais d'adoration eucharistique à Oust continue. Il se tiendra dorénavant à la chapelle de la maison de retraite St Joseph



Contactez Geneviève pour les précisions

Messes dans les Maisons de retraite

Seix
Lundi 11 & 25 à 16h

Ercé
Jeudi 14 & 28 à 16h

Oust
chaque mercredi à 17h30

Travaux à Notre Dame du Pouech

Depuis le 8 Septembre 1875, jour de sa bénédiction, Notre Dame du Pouech, couvre et protège ce nid d'oiseau au pied de la chapelle. Ses bras ouverts, nous invitent à venir prier, à nous réfugier contre son cœur lors de nos peines, nos soucis, mais aussi à lui dire tout notre amour d'enfant, à lui chanter des chants de louanges et de joie pour la remercier. Le conseil municipal de l'époque avait fait vœu d'édifier cette chapelle lors de l'épidémie de choléra. Depuis du temps a passé mais reste la promesse : édifier, entretenir, restaurer. Depuis quelques années la grisaille s'est déposée sur la statue de Notre Dame. Le conseil municipal vient de décider de rendre sa majesté à la statue de Notre Dame Du Pouech située sur le toit de la chapelle. Ensermée dans un entrelacs de ferraille, Notre Dame sera moins visible à nos yeux, mais très vite réapparaîtra dans toute sa gloire.

G.T



EHPAD DE SEIX.

Le premier lundi du mois à 16 heures, une réunion spirituelle est faite à la Maison de Retraite pour les résidents qui souhaitent y assister ou pour toute personne de l'extérieur.

La prochaine réunion est fixée au 4 Juin à 16 heures.

Carnet

SÉPULTURES :

CARMEN BAUX (ERCÉ)

BAPTÊME : ROMY THOMASSIER (SEIX)

PROCHAINES MESSES DANS LE SECTEUR (Le dimanche 18h)

JUIN : 3 À OUST / 10 À OUST À 11H (FÊTE DE LA PREMIÈRE COMMUNION + PROCESSION DU ST SACREMENT) / 17 À SOUEIX / 24 À AULUS

Messes dans le Couserans en Juin

	9h 30	10h00	10h30	11h00	18h00
Samedi 9					Aleu (17h30) St Valier Bonac Contraazy Rimont
Dimanche 10	Rivérenert Aubert	Prat (fête) St Lizier		Oust (communions)	
Samedi 16					Lacourt St Valier Merigon (fête) Taurignan- Castet (18h30)
Dimanche 17	Moulis	Castillon St Lizier	St Girons Lescure		Soueix
Samedi 23		Montjoie			St Valier Montégut (fête) Alas (fête)
Dimanche 24		Prat St Lizier	Eycheil Castelnau-Durban	Massat	Vic d'Oust
Samedi 30					ND de la Goutte Arrout (fête) Ledar
Dimanche 1	St Lizier	Montgauch (fête)	Lorp (11h15 / fête)	Oust (kermesse) Montesquieu- Aventès	



Festin Patrimonial

**Nouveau délice avant
le dessert !**

Deux remarquables musiciens chantent notre Occitanie et les quatre coins du monde : Europe, Amérique latine, Afrique (chants religieux et profanes).

Magnifiques musiques d'ici et d'ailleurs ornementées d'instruments traditionnels : concertina, psaltérion, ttun-ttun, tamborrello, Kaya mb, castagnettes etc ...

Très beau voyage en perspective !

C'est le 30 juin à 20h30 à l'église Saint-Girons

Plus d'info : 06 17 39 14 14

et Offices de tourisme de St-Girons-St-Lizier et Castillon.

Et voici le dessert !

MUSIQUE, DANSE, c'est la rencontre des arts, sous le regard Divin :

Elle offre sa danse au divin regard dans un Magnificat de JS BACH,

Elle égrène les notes des Partitas de BACH sous l'archet de son violon, puis le piano vient souligner l'archet, et la voix, par le chant envahit les voûtes toutes entières ! **Sublime !** Le mouvement, la musique, la voix, un hommage à l'homme et au Divin, à ne pas manquer !

Où ? à l'église St-Valier à Saint-Girons.

Quand ? le 10 juillet à 21h avec une exposition à la clé : *Musique et Danse, un autre patrimoine.*

Plus d'info : 06 17 39 14 14

et Offices de tourisme de St-Girons-St-Lizier et Castillon.

Billetterie : Offices de Tourisme St-Girons-St-Lizier / Castillon, sur Festik : www.festik.net/patrimoinecouserans et sur place avant concert.